

HOMELIE 3 DU 22^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

Un tremblement de terre qui dévaste et tue, un cyclone qui ravage tout sur son passage..., ne sont que la démesure des multiples souffrances quotidiennes et innocentes. **Si Dieu est tout puissant pourquoi permet-il de telles souffrances ? Ou, il n'est pas tout puissant comme on se plaît à le dire ou il n'est pas bon comme on essaye de nous le faire croire. Tel est le dilemme !**

L'erreur justement est que Dieu n'est pas comme on l'imagine, ni comme Pierre se le représentait déjà : **un Dieu qui peut supprimer la souffrance et la mort. Non, Dieu n'est pas une toute puissance magique qui d'un coup de baguette peut faire disparaître la souffrance.** Tout au long de sa vie Jésus a essayé de démonter cette image de Dieu semblable aux divinités païennes que l'on imaginait toutes puissantes. **Depuis sa naissance dans une étable jusqu'à sa condamnation et sa mort sur la croix, il nous révèle un Dieu vulnérable, un Dieu fragile, un Dieu souffrant avec nous.**

De ce qui précède, on peut dire que Dieu n'est pas tout puissant ; il ne peut empêcher les tremblements de terre, les cyclones ni la mort d'un enfant. **Mais d'autre part, son amour, lui, est tout puissant !** Quelle est la nuance ? Pour comprendre cela, prenons l'exemple des parents.

Tous les bons parents font leur possible pour que leur enfant grandisse et accède au bonheur. Pourtant il peut arriver que leur enfant se blesse, tombe malade, échoue, connaisse le chagrin... **Les parents n'en portent pas la responsabilité, mais ils en souffrent autant si pas plus que leur enfant, ils n'en peuvent rien de ce qu'ils ne sont pas tout puissants.** Il serait insensé de la part de l'enfant de le leur reprocher. Cependant dans leur grand amour, les parents vont faire tout ce qui est en leur pouvoir pour aider leur enfant en le conduisant soit à l'hôpital, chez le médecin soit en l'aidant dans ses travaux...

Et donc, si l'enfant ne peut faire de reproches pour le mal qui l'atteint, **il doit remercier ses parents pour tout le bien qu'ils lui procurent... Il en va de même pour Dieu.**

Non il ne porte pas la responsabilité du mal, ce serait tout à fait injuste de lui en vouloir. Il n'est pas un magicien qui joue avec sa baguette. S'il ne peut empêcher la souffrance, il la porte autant que nous, avec nous. Mais comme les parents, **son amour bienveillant est capable de faire des prodiges de patience, de pardon, de soutien dans notre lutte contre le mal pour le supporter avec force et courage.**

Comme l'enfant vis-à-vis de ses parents nous ne pouvons donc que remercier Dieu pour son aide et sa bienveillance.

Oui, nous sommes souvent injustes à l'égard de Dieu. Nous l'accusons d'être le tout puissant pervers, **alors qu'il s'est présenté à nous comme un bébé couché dans une mangeoire, comme un pauvre, un innocent cloué sur une croix.** Où donc est sa puissance lui qui ne se laisse découvrir et reconnaître qu'au milieu des marginaux, des pécheurs, des enfants et de tous les petits ?

Ne pensons pas que notre prière puisse servir à amadouer la colère de Dieu ni à attendrir son cœur endurci ni encore à éveiller son attention... non, **car plus que nous, Dieu se bat pour éloigner le mal et porter avec nous le fardeau trop lourd de notre propre croix.**

La plus belle, la plus vraie prière n'est-ce pas la confiance en un Dieu qui nous porte dans ses bras, et, quelques soient nos peines, la prière de la reconnaissance pour son amour qui nous accompagne en toutes circonstances.